


# Sur la route (Bruant)

Aristide Bruant

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

## Sur la route

Qu'ça peut vous faire où qu'nous allons ?
Ça vous r'garde pas, que j'suppose.
D'abord, j'allons où qu'nous voulons…
… Où qu'vous voulez… c'est la mêm' chose.
Vous êtes d'ceux qu'ont des états ?
Ben ! quéqu'vous voulez qu'ça nous foute ?
Des états !… j'en connaissons pas…
Nous, not'métier, c'est d'marcher su'la route.

Comm' si qu'on aurait besoin d'nous
Pour fouiller la panse à la terre,
Ou pour er'piquer du plant d'choux ?…
Nous, on n'est pas propriétaire !
J'ons pas besoin d'nous fair' du sang,
Et j'aimons mieux ronger eun'croûte
Que d'travailler pour du pain blanc…
Nous, not' métier, c'est d'marcher su'la route.
On n'est pas jaloux des vign'rons…
C'est des gars qu'ont vraiment trop d'peine.
Les malheureux !… nous, j'préférons
Boire d'la flott' tout' not' semaine.
Parguié ! j'l'aimons aussi, l'bon vin,
Mais j'en boirions jamais eun' goutte
S'i' fallait fair' pousser l'raisin…
Nous, not' métier, c'est d'marcher su'la route.
À quoi qu'ça sert ed'travailler ?

À rien… qu'à s'esquinter les tripes :
Tous les matins faut s'réveiller,
Faut partir avec des équipes…
Et pis faut crever su'l'bouleau
Pour un patron qui vous dégoûte.
Malheur !… i's auront pas not'peau…
Nous, not' métier, c'est d'marcher su'la route.

## Du pain

T'es fatigué depis qu'tu trottes ?
Hein… ça t'a foutu d'l'appétit !
Tu marchais mieux quand t'étais p'tit
Et qu'ton p'pa t'envoyait aux crottes.
Quèqu'tu dis ? qu't'as chaud… qu't'es en nage ?…
Avanc' donc, eh ! bon Dieu d'clampin !
Nous faut pousser jusqu'au village,
Nous faut du pain !

Ben oui ! du pain… avec un verre
Ed cidr' pou' nous désaltérer ;
Faut ben qu'i's nous fout'nt à baffrer
Les particuliers qu'ont d'la terre.
Nous aut's j'avons pas d'patrimoine,
Pas un arpent, pas un lopin…
Mais, bon Dieu ! j'mangeons pas d'l'avoine.
Nous faut du pain !
L'soleil tap' dru, la terre est sèche,
I's dis'nt tous qu'i' leur faudrait d'iau

Nom de Dieu !… oùsqu'est mon coutiau ?…
J'te vas leur fair' crier la dèche !…
Quiens ! j'allons aller chez l'pus riche,
Chez l'proprio qu'est l'pus rupin,
Et j'y dirons : « Oùsqu'est la miche ?…
Nous faut du pain !…
Oui, mon vieux, du pain pou' nos gueules,
Du pain dont qu'nous avons besoin,
Ou ben, sans ça, gare à ton foin,
Gare à ton blé, gare à tes meules !
Je r'venons, l'soir, quand on nous r'fuse,
Et j'te foutons l'coup du lapin
Avec el'feu dans la cambuse…
Nous faut du pain ! »

## Alleluia du cheminot

Tout ce qu'on boit et tout ce que l'on mange,
Et la récolte et la bonne vendange,
Pour qui donc pousse tout cela ?
Pour le cheminot qui passe par là !…
Dixit Dominus, au premier cheminot :
Allez, mangez,
Prenez, buvez !…
Dixit Dominus, Domino
Meo.
Les champignons, les oignons, les carottes
Et les navets que l'on trouve par bottes,
Pour qui donc pousse tout cela ?

Pour le cheminot qui passe par là !...
Dixit Dominus, au premier cheminot :
Allez, mangez,
Prenez, buvez !...
Dixit Dominus, Domino
Meo.
Les abricots, les prunes et les poires
Et les raisins dont les vignes sont noires,
Pour qui donc pousse tout cela ?
Pour le cheminot qui passe par là !...
Dixit Dominus, au premier cheminot :
Allez, mangez,
Prenez, buvez !...
Dixit Dominus, Domino
Meo.

Et la bonne eau de la claire fontaine,
Et le cresson dont la rivière est pleine,
Pour qui donc pousse tout cela ?
Pour le cheminot qui passe par là !...
Dixit Dominus, au premier cheminot :
Allez, mangez,
Prenez, buvez !...
Dixit Dominus, Domino
Meo.
Et les appas des mignonnes bergères,
Et les tétons des robustes vachères,
Pour qui donc pousse tout cela ?
Pour le cheminot qui passe par là !...
Dixit Dominus, au premier cheminot :
Allez, mangez,

Prenez, buvez !…
Dixit Dominus, Domino
Meo.
Et les oiseaux célébrant la puissance
Du Dieu vivant qui sème l'abondance,
Pour qui donc chante tout cela ?
Pour le cheminot qui passe par là !…
Dixit Dominus, au premier cheminot :
Allez, mangez,
Prenez, buvez !…
Dixit Dominus, Domino
Meo.

## Les Canuts

Pour chanter Veni Creator
Il faut une chasuble d'or.
Nous en tissons pour vous, grands de l'église,
Et nous, pauvres canuts, n'avons pas de chemise.
C'est nous les canuts,
Nous sommes tout nus.
Pour gouverner, il faut avoir
Manteaux ou rubans en sautoir.
Nous en tissons pour vous, grands de la terre,
Et nous, pauvres canuts, sans drap on nous enterre.
C'est nous les canuts,
Nous sommes tout nus.
Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira :

Nous tisserons le linceul du vieux monde,
Car on entend déjà la tempête qui gronde.
C'est nous les canuts
Nous sommes tout nus.

## Marche des bicyclistes

*Pour l'ami Henri Rudeaux.*

On a soupé des chants naturalistes,
Depuis cinq ans, on en mettait partout ;
J'vais pour changer chanter les Bicyclistes,
Afin d'prouver qu'on peut faire un peu d'tout.
Les Bicyclistes
Sont des artistes
Trempés du tendon,
Cambrés su' l'guidon,
Courbant l'échine
Sur leur machine,
Les v'là là-bas qui fil'nt dessus
V'là qu'on n'les voit plus guère,
Les v'là là-bas qui fil'nt dessus,
On n'les voit déjà plus !
Quand le coureur emballe sur la piste,
Sur sa Whitworth il va comme le vent ;
La main le pousse et rien ne lui résiste,
Il est toujours le premier… en avant !…
Les Bicyclistes
Sont des artistes

Trempés du tendon,
Cambrés su' l'guidon,
Courbant l'échine
Sur leur machine,
Les v'là là-bas qui fil'nt dessus
V'là qu'on n'les voit plus guère,
Les v'là là-bas qui fil'nt dessus,
On n'les voit déjà plus !

Le Bicycliste est le roi de la route,
Sur sa bécane il fuit comme l'éclair,
Comme l'oiseau qui, sous l'immense voûte,
S'élance au large et disparaît dans l'air.
Les Bicyclistes
Sont des artistes
Trempés du tendon,
Cambrés su' l'guidon,
Courbant l'échine
Sur leur machine,
Les v'là là-bas qui fil'nt dessus
V'là qu'on n'les voit plus guère,
Les v'là là-bas qui fil'nt dessus,
On n'les voit déjà plus !
Le Bicycliste a le cerveau tranquille,
Bon estomac, excellent appétit,
Loin des tracas et du monde imbécile,
Il est toujours frais de corps et d'esprit.
Les Bicyclistes
Sont des artistes
Trempés du tendon,
Cambrés su' l'guidon,

Courbant l'échine
Sur leur machine,
Les v'là là-bas qui fil'nt dessus
V'là qu'on n'les voit plus guère,
Les v'là là-bas qui fil'nt dessus,
On n'les voit déjà plus !

Pédalons donc tous autant que nous sommes,
Tournons, virons, courons dur et longtemps,
La Bicyclette améliore les hommes
Et l'on vivra bientôt jusqu'à cent ans.
Les Bicyclistes
Sont des artistes
Trempés du tendon,
Cambrés su' l'guidon,
Courbant l'échine
Sur leur machine,
Les v'là là-bas qui fil'nt dessus
V'là qu'on n'les voit plus guère,
Les v'là là-bas qui fil'nt dessus,
On n'les voit déjà plus !

## Sources et licence

Texte : https://fr.wikisource.org/wiki/Sur_la_route_%28Bruant%29. Domaine public ; transcription Wikisource CC BY-SA 4.0. Mise en forme : lire-gratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.